

## Homélie du dimanche 14 août 2016

*(Jérémie 38, 4-10 ; Psaume 39 ; Hébreux 12, 1-4 ; Luc 12, 49-53)*

Quelle étonnante page d'Évangile ! Jésus nous surprend par des paroles fortes, provocantes, presque violentes, des paroles que l'on n'a pas l'habitude d'entendre dans sa bouche... Et si vous avez lu les textes de la Parole de Dieu avant de venir à cette célébration, vous attendez sans doute de pied ferme cette homélie !

Il est vrai que l'essentiel du message transmis par le Christ dans les Évangiles concerne l'amour, le pardon, la prière, la confiance, le partage et la paix. Jésus souhaite de tout son cœur la paix pour ses apôtres, son Église, et le monde : « je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix... » « La paix soit avec vous... » « Heureux les artisans de paix... » Alors pourquoi saint Luc nous rapporte-t-il ces mots qui peuvent nous apparaître contradictoires avec l'ensemble du message évangélique ? Essayons de comprendre...

« Je suis venu apporter un feu sur la terre » : de quel feu s'agit-il ? Sans doute du feu de l'amour répandu sur les apôtres, avec le don de l'Esprit-Saint lors de la Pentecôte. Jésus attend avec impatience que ceux qui croient en lui reçoivent la force nécessaire pour être ses témoins et devenir les messagers courageux de la Bonne Nouvelle.

« Je dois recevoir un baptême... » : Il ne s'agit sans doute pas du baptême de Jésus dans le Jourdain, mais de l'annonce de sa Passion, qui inquiète le Seigneur. Bien qu'il sache que la résurrection est au bout du chemin, la perspective de la souffrance et de l'angoisse qui l'accompagne reste très présente. Pâques et Pentecôte sont donc annoncées par le Christ : Jésus sait que ces deux événements essentiels vont demander aux hommes de se situer, d'accepter ou de refuser la foi chrétienne. Il constate que certains vont le suivre et croire en lui, mais que d'autres ne feront pas ce choix, y compris au sein d'une même famille... Jésus ne VEUT pas la division, mais il sait qu'elle sera impossible à éviter, puisque l'homme est libre. Nous constatons d'ailleurs, 2000 ans après, que cette annonce se vérifie dans nos propres familles ; même lorsqu'il y a beaucoup d'amour, nous pouvons être divisés sur la question de la foi en Jésus-Christ.

Dans nos communautés chrétiennes, nous faisons également parfois cette expérience : l'unité et la communion ne sont pas toujours faciles à garder, tant nos sensibilités, nos histoires personnelles sont variées. Mais nous savons aussi que Jésus prie avec et pour nous : « Père, qu'ils soient un comme toi et moi nous sommes un ! » Alors ne soyons pas découragés et prions pour la paix, en nous-mêmes, dans nos familles et dans le monde ! Agissons pour que cette paix s'établisse fermement, qu'elle grandisse chaque jour. Comme le dit si bien François d'Assise : « Seigneur, fais de moi un artisan de paix ! » Amen. A.N. Gentil.